



Autour du spectacle

Stage de danse contemporaine Sam 16 & dim 17 décembre

Échauffement corporel Lundi 18 décembre

Décembre Mar 19 20h30

Th Grand salle

Malaonne Leila Ka

Chorégraphie Leïla Ka

Interprétation Jennifer Dubreuil Houthemann. Jane Fournier Dumet, Leïla Ka, Zoé Lakhnati, Jade Logmo

Assistante chorégraphique Jane Fournier Dumet Création lumière Laurent Fallot Régie lumière Clara Coll Bigot Régie son Rodrig de Sa

Production déléguée CENTQUATRE-PARIS

Coproduction La Garance - Scène nationale de Cavaillon, Théâtre Malakoff - Scène nationale, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale. Théâtre de Suresnes Jean Vilar - festival Suresnes Cités Danse 2024, Centre Chorégraphique National d'Orléans - Direction Maud Le Pladec. Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine direction Petter Jacobsson dans le cadre de l'Accueil-studio, Les Quinconces et L'Espal -Scène nationale du Mans, Espaces Pluriels -Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - Danse de Pau, La Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux/La Rochelle, La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, Fondation Royaumont, Espace 1789 - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen

Soutien financier Le Quatrain - équipement culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo. Ville de Gouesnou - Centre Henri Queffélec

Mécénat Caisse des Dépôts

Aide à la résidence Fondation Royaumont / Fondation d'entreprise Hermès

Leïla Ka est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS et à POLE-SUD, centre de développement chorégraphique national de Strasbourg, artiste complice à La Garance, scène nationale de Cavaillon et en résidence longue à l'Espace 1789, scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen. Leïla Ka est accompagnée par le réseau TREMPLIN - réseau interrégional Grand Ouest + Paris jusqu'en 2024.

Ce spectacle est en tournée avec le 104ontheroad

« Sur scène, des robes. De soirée, de mariée, de chambre, de tous les jours, de bal. A paillettes, longues, bouffantes, ajustées, trop grandes. Des robes qui volent, qui brillent, qui craquent, qui tournent, qui traînent ou tombent. Des robes empires, à baleines, de celles qui valsent sur Leonard Cohen ou bien des robes ou bien des robes en pleurs, mal cousues, légères, sans armatures, nouées sur le ventre, accompagnées par Lara Fabian, et puis des robes seules, rebelles, enjouées sur fond de basses électroniques. Sur scène. elles sont cing à porter ces robes. Cinq qui transpirent parce que vivantes. »

Leïla Ka

Entretien avec Leila Ka

Quels liens entretiennent Bouffées, la pièce courte que vous avez créée en 2022, et votre nouvelle création, Maldonne?

L'envie de créer une forme longue est antérieure à Bouffées, que j'ai présentée au concours Danse Élargie au Théâtre de la Ville. Les règles prévoyaient un maximum de dix minutes pour les pièces en compétition et j'ai présenté Bouffées en sachant déjà que c'était une partie d'une forme plus longue, née du désir de mettre cinq femmes au plateau. J'ai quatre sœurs et je souhaitais traiter de la communauté féminine, en posant la question de ce que les femmes ont en commun, ce qui les rend sœurs. Je peux partager certains sujets avec les hommes, parce que nous faisons humanité, mais ce qui m'intéresse pour cette pièce-là, c'est ce qui nous unit en tant que femmes, avec l'envie de mettre au plateau ce que je vis avec mes sœurs, avec mes amies, avec les autres femmes que je rencontre ou ai rencontrées.

En termes esthétiques, comment s'articulent Bouffées et Maldonne ?

Les robes sont au cœur de cette création. très différentes les unes des autres, parfois un peu mal foutues, trop grandes ou trop moulantes, avec toujours quelque chose qui

ne va pas. Mais elles sont belles quand elles sont toutes ensemble. Et les robes changent les cinq interprètes au fur et à mesure qu'elles les passent. Par ailleurs, il y a à nouveau un jeu important sur les souffles et le silence, comme dans Bouffées, mais aussi de la musique : électro, classique ou populaire, comme Lara Fabian. J'ai remarqué que, dans les moments entre femmes que j'ai vécus et continue à vivre, sa musique arrive à un moment donné. Je m'inspire de ces soirées, de ces temps de partage entre filles, où sont dites des vérités crues, où il y a des moments de révolte, de pleurs, de grande euphorie ou de joie. J'ai envie que tous ces moments soient sur scène : les pleurs avec *Bouffées*, l'euphorie avec une valse ou des solos plus sombres. Ce qui relie les différentes scènes de Maldonne, c'est la rage positive qui anime ces femmes-là.

Le musée Picasso vous a commandé une pièce courte, qui a été filmée pour Arte, où l'on retrouve les robes. Fait-elle partie de Maldonne?

Oui, elle est dans la pièce, un peu différente. Nous y portons beaucoup de couches de vêtements différentes, comme nous portons des histoires qui ne sont plus les nôtres et dont nous essayons de nous débarrasser.

Comment entendez-vous le titre de cette pièce ?

J'aime qu'on entende "madone" dans *Maldonne* mais aussi l'idée qu'il faille rebattre les cartes. Il faut recommencer parce que quelque chose ne va pas dans le monde tel qu'il est aujourd'hui. Il y a encore des combats nécessaires. Dans certains pays, quand on a une fille, c'est raté, il faut recommencer pour avoir un garçon. Il y a maldonne. Quand on voit la place des femmes, il y a aussi maldonne. C'est une question qui me touche en premier lieu, d'autant que je me bats aussi avec mes contradictions intérieures, contre les choses vers lesquelles on nous a appris à tendre.

Propos recueillis par Vincent Théval

LEÏLA KA chorégraphe et interprète

Leïla Ka commence à danser à Saint-Nazaire. Interprète de Maguy Marin dans la célèbre pièce *May B*, elle tire de cette expérience une théâtralité dansée qu'elle intègre à sa recherche chorégraphique.

Elle crée sa première pièce en 2018, le solo *Pode Ser* primé six fois à l'international et joué plus de 140 fois depuis sa création.

Forte d'un duo *C'est toi qu'on adore* (2020), d'une seconde pièce en solo *Se faire la belle* (2022), et d'une petite forme à cinq interprètes *Bouffées* (2022), Leïla Ka propose sa première pièce de groupe, *Maldonne*, dont *Bouffées* est un extrait.

Elle est aujourd'hui artiste associée au CENTQUATRE-PARIS, à la Garance, scène nationale de Cavaillon, en résidence longue à l'Espace 1789, scène conventionnée d'intérêt national Art et création danse de Saint-Ouen et est accompagnée par Tremplin, réseau interrégional Grand Ouest + Paris pour le soutien aux chorégraphes émergents, jusqu'en 2024.

En 2022, elle reçoit le prix « Révélation chorégraphique » des Syndicats de la critique et remporte, avec *Bouffées*, le premier prix du concours international Danse élargie du Théâtre de la ville de Paris.

prochainement

Mer 20 décembre 18h Théâtre musical Dès 4 ans

Jeudi 21 décembre 20h30 Jazz









Bleu
Petit opéra de
chambre à plumes
Damien Bouvet
Yvan Grinberg
Ensemble PTYX

Adaptant librement un conte du XVIIe siècle avec un trio de musiciens, l'inénarrable Damien Bouvet signe, à sa manière, un formidable petit opéra clownesque.

S.H.A.M.A.N.E.S Anne Paceo

C'est une pointure du jazz français qui se nourrit des cultures du monde. Avec *S.H.A.M.A.N.E.S*, la percussionniste, autrice-compositrice et chanteuse Anne Paceo se joue, une nouvelle fois, des frontières et des genres musicaux.

Richard III W. Shakespeare G. Séverac-Schmitz

La plus sanglante des pièces historiques de Shakespeare, *Richard III*, narre l'ascension et la chute du personnage éponyme. Une analyse, sauvage et burlesque, de l'exercice du pouvoir, brillamment menée par Guillaume Séverac-Schmitz.

Vendredi 12 janvier

Midi au théâtre De Book à oreilles avec Guillaume Séverac-Schmitz

Pour des raisons écologiques et économiques, nous allons peu à peu réduire le nombre de programmes de salle sur papier. Nous vous invitons à flasher le QR code de votre programme de salle que vous trouverez les soirs de spectacles dans le hall, à l'entrée de la salle ou sur notre site.

Réservations

05 45 38 61 61 / 62 ou www.theatre-angouleme.org